

Mélanges zoologiques

par Ph. FARQUET

Dans le quarante-cinquième fascicule de notre Bulletin, notre cher Président a rassemblé quelques notes zoologiques pour servir à l'élaboration du futur *Catalogue des Vertébrés du Valais*. A notre tour, nous présentons dans le même but les matériaux que nous avons recueillis à Martigny et dans ses environs. Nous y joignons les observations faites à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, par les chanoines et par nous-même. Quelques-unes de ces notes sont un peu décousues, par suite de la discontinuité des observations, mais, comme peu vaut mieux que rien, nous les transcrivons telles quelles.

MAMMIFERES

Chat sauvage. (*Felis catus ferus*. L.) Les chats domestiques rôdant dans les forêts des environs sont assez fréquents. Un cas cependant nous a retenu. Le 16 décembre 1926, nous avons vu au pied du Mont d'Ottan, dans une hêtraie à gros blocs, un chat ressemblant beaucoup à l'animal sauvage. Il se trouvait à trois pas de nous et paraissait dévorer un oiseau. Il s'enfuit à notre approche, mais sans hâte, en dardant des yeux étincelants. Sa démarche était ondoyante et sa taille d'un tiers à peine plus forte que celle de l'animal domestique. Le pelage bien fourni ainsi que la queue, était zébré de gris et de brun avec une raie plus noire sur le dos ; cependant le dessous de la queue, du ventre et le poitrail ainsi que l'intérieur des jambes étaient blanchâtres. La dentition était très forte. Après comparaison avec la description de Fatio, nous avons jugé qu'il s'agit d'un animal domestique devenu sauvage, mais dont l'état de liberté a modifié le pelage et les allures.

Chamois. (*Rupicapra europæa*. Cuv.) Le 26 janvier 1921, étant monté au sommet du roc du Chavaley (Mont d'Ottan), à environ 800-830 m. d'altitude, j'ai aperçu un joli troupeau de six chamois

couchés ou en train de lécher le roc à six pas de moi. Il y avait un vieux mâle, quatre plus jeunes avec de jolies cornes et un autre qui me parut être une femelle. Il était deux heures du soir. Monté à contre vent, j'ai eu le temps de les contempler tout à mon aise. Ces animaux étaient d'un brun-roux avec une large raie noire sur le dos. L'un d'eux, un jeune, avait le poitrail, le museau, le front blancs, ainsi que les jambes antérieures depuis le genou. Ils étaient gras et trapus. Au bout d'un instant, tout le troupeau est parti, sans hâte d'abord, puis avec des bonds superbes ils escaladèrent les rocs supérieurs. Arrivés sur un plateau herbeux, toute la harde s'arrêta et regarda longuement de mon côté. Le berger de chèvres de la Bâtiáz me dit le même soir qu'il connaissait ce troupeau depuis plusieurs années. De nouvelles visites m'ont fait constater une augmentation de l'effectif. Cette harde doit faire partie d'un troupeau plus considérable qui se tient dans le massif de l'Arpille.

OISEAUX

Aquila fulva. L. Le roi des airs s'aperçoit de temps en temps dans nos environs. Le printemps dernier, les ouvriers de la Dranse et d'autres personnes ont pu suivre les majestueuses évolutions de ce magnifique rapace au-dessus de l'arête des Follaterres (1928).

Bubo ignavus. Forster. Un nid de Grand-Duc a été pris en mai 1918 dans les rochers de Cottentin (Mont Chemin). Il contenait trois petits qui ont été acquis par le Musée de Lausanne.

Cinclus aquaticus. Brisson. Cincle plongeur. Fréquent en hiver sur les rives de la Dranse de la Bâtiáz au Rhône. Il remonte le courant vers midi et redescend ensuite. (Novembre et décembre, plus rare les autres mois d'hiver.)

Passer domesticus. L. Moineau. Ici quelques mots seulement pour signaler une complète transformation des mœurs du joyeux pierrot, dans mon quartier natal. Il y a une vingtaine d'années, les grands marronniers qui ombragent la place autour de l'église étaient chargés de ces gros nids informes que tout le monde connaît bien. Il y avait des nuées de pierrots, qui, le matin au lever du soleil, donnaient un concert si bruyant que tout le quartier en était réveillé. Depuis cette époque les nids des marronniers ont presque entièrement disparu, sans que pour autant le nombre des moineaux ait diminué ; par contre, les volets et les avant-toits des maisons ont été largement mis à contribution. Je me suis demandé vainement quel peut bien être le motif d'un si radical changement

d'habitat. Peut-être les chats ne sont-ils pas étrangers à cet exode de la gent pierrot ? En tous cas le concert matinal n'est plus qu'un souvenir.

Carduelis elegans. Steph. Chardonneret. 1920. Septembre, une grande troupe au Mont d'Ottan dans les taillis à la base des parois. Passage ?

Pyrrhula europæa. Vieillot. Bouvreuil. En couples isolés dans les taillis de Ravoire. Février 1922, aux Morasses derrière la ville, une bande d'une cinquantaine de bouvreuils ; déjà signalés en décembre par diverses personnes, comme descendus de Chemin à cause du froid.

Sturnus vulgaris L. Etourneau. Devenus très rares à Martigny depuis une vingtaine d'années, où on les voyait en grandes bandes dans les prés en automne. Une petite troupe au Courvieux, automne 1921 ; deux grands vols, 26 septembre 1926, à 6 h. du soir, évoluant sur les maisons à l'est de l'église.

Oriolus Galbula. L. Lorient jaune. 5 février 1922, un grand vol sur les peupliers des digues aval de la Dranse.

Colymbus glacialis. L. Plongeon Inbrim. Un bel ex. mâle a été trouvé en décembre 1921 dans les prés de la plaine de Martigny, par le chanoine Massard. A dû être emporté par un coup de vent, avait une patte cassée.

BATRACIENS

Triton alpestris. Laur. Fréquent dans les petites mares du Col du Cœur sur Ravoire, 1650 m. env.

REPTILES

Vipera aspis. L. Vipère cuivrée. Fréquente sur la colline de la Bâtiaz et Ravoire, jusqu'à 1200 m. Mont d'Ottan, commune dans les pentes de la base, pied de Chemin, etc.

Elaphis Aesculapi. Pied d'Ottan, un ex. de grande taille 1919.

Tropidonotus natrix. L. Un couple a été détruit cette année (1928) par des enfants dans les prés au sud de la ville.

Hospice du Grand-Saint-Bernard

Un petit musée local a été constitué à l'Hospice. La zone d'observations est limitée entre Liddes et St-Oyen, compris les

vallons latéraux de la Combe de Barasson, etc. sur versant suisse et les vallons de Fenêtre et de l'Ardifagoz sur versant italien. On a éliminé du musée tous les objets ne se rapportant pas à la faune locale proprement dite. Le musée actuel a été commencé par le chanoine Cerutti en 1916. Il contient : les collections des oiseaux et mammifères de la région ; les collections entomologiques valaisannes qui ont été faites par le chanoine Emile Favre et ont servi à l'élaboration de ses travaux ; l'herbier général des Chanoines du Saint-Bernard, riche en matériaux provenant des principaux botanistes suisses tels que Muret, Leresche, etc. ; l'herbier de M. le chanoine Maurice Besse, très riche en plantes critiques telles que Hieracium, etc., et enfin l'herbier de Murith.

La faune du Grand-Saint-Bernard a fait l'objet de deux publications de R. Poncey de Genève : 1° in Bull. Soc. Zool. Genève, 10^e année 1914-15 ; 2° in Ornithologiste fasc. 12. Septembre 1920. Les présentes notes se rapportent donc toutes aux huit dernières années 1921-28.

Il ne s'agit ici que des notes prises sur territoire suisse.

1923. 19 avril. Un gobe-mouches gris à l'Hospice. (Chne P. M. Melly).

1924. Mars. Un gobe-mouches mort sur la neige sous l'Hospice. Mai, idem.

1923. Mars. Même lieu *Turdus musicus* L., un ex. trouvé mort.

1924. Du 17 au 22 octobre M. P. M. Melly a vu soir et matin deux cincles (*Cinclus aquaticus*) sur le lac ; un autre les a entendus crier le soir.

Le 16 Frère L. Duc a vu des mésanges à la Pouillerie, même jour j'ai vu un lagopède en plumage de mue au Col des Chevaux.

1925. 19 mars. Un gobe-mouches gris mort sur la neige sous l'Hospice (Duc).

1925. 7 octobre. 9 h. $\frac{1}{2}$ matin, extrémité W du lac, vu deux bergeronnettes grises (*Motacilla alba*, Farquet). Frère Isidore voit un cincle sur le lac.

1925. 14 septembre. 1 h. après-midi, vu sur le lac un grèbe plongeant (Chne Pellouchoud, Prieur) ; le 15, un groupe de trois canards venant du N s'est posé sur le lac vers les 5 h. du matin. Ils y sont restés jusqu'au lendemain matin (idem).

1926. 31 Mai. M. P. M. Melly : entendu le coucou à la Pierraz (2000 m.), et trouvé une hirondelle vers le pont.

Tichodroma muraria L. Tichodrome échelette. 1 ex. jeune de l'année trouvé mort à la Cantine de Proz le 16 novembre 1924. (Emile Max, facteur).

Sturnus vulgaris L. Etourneau. 1 ex. contre le mur du nouvel Hospice, par temps de neige et vent, mars 1923 (Chne H. Loye). 1 ex. trouvé mort sur la neige à Barasson, 17 mars 1926 (Chne J. Besson).

Oriolus Galbula L. Loriot jaune. 2 ex. le 29 juillet 1926 dans le grand pré sous Bourg-St-Pierre (Farquet).

Corvus frugilegus L. Freux. 1 ex. mâle adulte début de décembre 1926, après les premières neiges, derrière les maisons de Bourg-St-Pierre.

Columba livia. Briss. Biset. 1 ex. Bourg-St-Pierre automne 1927.

Vipera Aspis L. 1 bel exemplaire très noir mais avec les taches bien visibles a été prise à la Pierraz par le Chne Quaglia en avril 1927.

Orites caudatus. L. Mésange à longue queue. 1 ex. femelle trouvé mort sur la neige en 1928.

OBS. — Les animaux précédents ont été en partie naturalisés pour le musée.

Notes zoologiques de M. le Chne P. Coquoz

Je transcris ici telles quelles, les notes prises par ce jeune et zélé confrère.

23. 6. 26. Au Mt Cubit (V. italien, tout près de l'Hosp.), j'observe un nid de Pipit spioncelle ? contenant 4 œufs tachés de noir, teinte générale fort sombre. Le 21 on m'a dit qu'il n'y avait que trois œufs.
29. 6. 26. Observé ces jours-ci au Jardin du Valais, 2470 m., des oiseaux s'élevant d'un rocher, à tire d'ailes, en chantant, et revenant au même lieu sans battements d'ailes. Alouettes ? ou Pipits ?
2. 7. 26. Sur le chemin, près de la grange, à la Pierraz, sous une pierre, un nid d'oiseau contenant 5 œufs de couleur sombre, taches brunes. La couveuse, pour nous trom-

per, s'éloigne du nid en voletant comme si elle était blessée, ou comme un petit sorti trop tôt du nid ; elle cherche ainsi à nous éloigner de sa progéniture, en attirant sur elle-même notre attention. Je l'ai vue aujourd'hui répéter trois fois ce manège.

7. 7. 26. Les œufs observés à la Pierraz lors de la dernière sortie sont éclos. Ceux du Mt Cubit qui ne l'étaient pas encore le 2 juillet, ont été trouvés éclos le 4-5 juillet. L'incubation aurait donc duré 14 jours.
16. 7. 26. J'apprends que les oisillons ont disparu du nid du Mt Cubit et non pas d'eux-mêmes, car ils ne devaient pas être suffisamment développés pour le vol.
19. 7. 26. Les oisillons de la Pierraz (ceux du bord du chemin observés le 2. 7) quittent aujourd'hui leur nid.
1927. Février. Au début de ce mois, comme nous nous trouvions (les confrères en promenade) sur la cîme du Pain de Sucre, un bel aigle royal prend son essor un peu au-dessous de nos pieds et se dirige vers le Mt Mort.
26. 2. 27. La Pierraz. Un bel aigle royal part de la Pointe de Lacerandes se dirigeant vers le N-E. Nous distinguons très bien le blanc du dessous des ailes. Pipits spioncelles et Alouettes abondent depuis quelque temps à la Pierraz.
18. 12. 27. Le thermomètre marque plus de 20 degrés de froid ces jours-ci. Aujourd'hui, à midi, moins 26 degrés centigrades. M. le Chne Rouiller capture sur le lac une Foulque Macroule (*Fulica atra* L.), elle volait avec peine, l'une de ses pattes était emprisonnée dans une gaine de glace. (Elle figure maintenant au musée.)
2. 4. 28. Par un bien vilain temps, bise et brouillard, une *Hirundo rustica* vient se réfugier dans les corridors de l'Hospice. Nous l'enfermons dans une boîte étroite avec l'intention de la relâcher par un temps plus clément.
3. 4. 28. L'hirondelle est remise en liberté car il fait beau aujourd'hui.
9. 4. 28. Au Bourg de Saint-Pierre, dans la forêt, il y a encore beaucoup de neige. Pinsons nombreux, pas familiers

du tout. Mésanges aussi nombreuses. Entendu la voix d'une autre espèce d'oiseau, ainsi que le geai.

Observé un Troglodyte.

Cet hiver, je n'ai aperçu aucun aigle ; par contre, un couple d'Accenteurs Pégot a hiverné près de l'Hospice. En octobre 1927, sur le soir, observé un magnifique canard sur le lac supérieur de Perret.

10. 4. 28. On recueille sur la neige à l'Hospitalet un Pouillot véloce.
18. 4. 28. M. Loye fait recueillir sur le lac un Martinet noir encore en vie, mais bien affaibli. Après s'être remis quelque peu dans une boîte étroite où il ne pouvait se débattre, on lui a rendu la liberté. A tire d'ailes notre Martinet s'est envolé vers le S-W.
3. 5. 28. Trouvé aujourd'hui, sur le flanc Est du Mt Mort, à environ 2700 m., une hirondelle de fenêtre (*Chelidon urbica*) parfaitement conservée.
4. 6. 28. Trouvé mort sur la neige, à 2400 m., un Pouillot véloce.

Observé, dans le courant de l'été 1927, un aigle royal chassant les marmottes. Caché d'abord derrière une cime, le roi des rapaces apparaît tout à coup au-dessus de son champ de chasse, mais aussitôt les marmottes découvrent leur ennemi et lancent leurs coups de sifflet d'alarme en se précipitant vers leurs terriers. Soudain, avec la rapidité d'une flèche, l'aigle royal fond sur la victime qu'il s'est choisie et s'abat sur l'orifice d'un terrier ; trop tard, car la marmotte désignée pour le sacrifice avait eu le temps de mettre à l'ombre son arrière-train, avant que les mortelles serres eussent pu s'enfoncer. Le ravisseur, son coup manqué, n'avait plus qu'à plier bagages pour aller chercher fortune ailleurs ; c'est ce qu'il fit sans tarder en se dirigeant de l'autre côté de la vallée. »

MARTIGNY-VILLE, 20 juillet 1928.
